



Dans le sillage du Congrès Eucharistique International ... (2^e partie) ... l'Église de Gatineau accueille un surcroît : un nouvel élan évangélisateur et missionnaire

Dans cette deuxième note, je partage avec vous quelques réflexions sur la relation de l'évangélisation et de la mission dans notre Église et notre monde avec l'Eucharistie.

Je veux d'abord **reconnaître dans l'action de grâces** que l'envoi en mission est essentiellement un don de Dieu. C'est Jésus Ressuscité, lui-même présent et agissant dans l'Eucharistie, qui sans cesse nous redit : « Paix à vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit: Recevez l'Esprit Saint. » (Jean 20,21-22). Cet Esprit-Saint nous est tout particulièrement donné dans chaque célébration eucharistique.

Et c'est encore lui, le Ressuscité, qui nous interprète les Écritures, nous réchauffe le cœur, de sorte que nous retrouvons l'élan pour aller vers les autres et attester qu'il est vainqueur de la mort, qu'il est espérance et vie neuve pour notre monde (Luc 24,13-34). Sans cesse il souffle sur nous en insistant : « Vous êtes mes témoins ». Et dans chaque célébration eucharistique, il affirme avec toute son autorité de Ressuscité : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28, 18-20) La participation à l'Eucharistie tend à faire de chacun de nous un « témoin de sa résurrection ». (Actes des Apôtres 1,22).

C'est avec grande joie et profonde reconnaissance que nous pouvons voir parfois les fruits de ce don de Jésus Ressuscité envoyant des membres du Corps de Christ vers ce monde, tellement et si tendrement aimé par Dieu. Ce sont alors d'humbles témoignages, des présences neuves, une vitalité refaite et qui atteste de la vie de Jésus. À chaque fois, il faut rendre grâces car là se manifeste le Souffle du Ressuscité.

Mais ce don nous invite aussi à **reconnaître dans un esprit de conversion nos hésitations**, nos peurs, nos retraits, nos piétinements face à cet envoi. L'ordre donné au début à Pierre et aux autres compagnons résonne toujours parmi nous : « Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche » (Luc 5,4). Cet ordre a été rappelé avec une force particulière par Jean-Paul II lors du grand jubilé de l'an 2000. La tournée des « visitations » faite récemment dans le diocèse a montré que nous préférons dire : « venez » au lieu de dire : « allons vers... » !

Les causes de cette hésitation à « aller au large » sont complexes et diverses. Nous sortons de quelques siècles de chrétienté « mur à mur », comme on dit souvent (même si l'expression est sans doute un peu exagérée !). Nous sommes une Église vieillissante. Les jeunes sont tellement différents. Nous nous sentons dépaysés dans la culture qui germe dans notre quotidien. Et certes nous pourrions continuer cette recherche et ces causes.

Mais l'important actuellement est de **proclamer notre foi en la puissance de Jésus ressuscité de nous entraîner à sa suite**, comme il l'a fait avec ces hommes rustres et ignorants, comme il l'a fait de génération en génération depuis (il suffirait ici d'énumérer toutes ces personnes missionnaires qui ont marqué chaque siècle), comme il le fait encore parmi nous, chez des adultes et des jeunes. Pensons aux fruits évangélisateurs de certains mouvements ou communautés parmi nous. Pensons à certaines personnes de notre milieu qui humblement rayonnent l'amour de Dieu à travers leur propre amour inconditionnel des personnes blessées par la vie, etc.

Rappelons-nous Paul, le grand évangéliste, affirmant : « Je rends grâce à celui qui m'a donné la force, le Christ Jésus, notre Seigneur, qui m'a jugé assez fidèle pour m'appeler à son service, moi, naguère un blasphémateur, un persécuteur, un insulteur. Mais il m'a été fait miséricorde parce que j'agissais par ignorance, étranger à la foi; et la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et la charité qui est dans le Christ Jésus. Elle est sûre cette parole et digne d'une entière créance: le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier. Et s'il m'a été fait miséricorde, c'est pour qu'en moi, le premier, Jésus Christ manifestât toute sa patience, faisant de moi un exemple pour ceux qui doivent croire en lui en vue de la vie éternelle. Au Roi des siècles, Dieu incorruptible, invisible, unique, honneur et gloire dans les siècles des siècles! Amen. » (1 Timothée 1,12-17).

Paul d'une façon exemplaire nous montre bien que c'est la rencontre avec Jésus Ressuscité et agissant aujourd'hui qui fait l'apôtre. Il s'agit d'une rencontre personnelle, vivante, où est vécue la seigneurie du Ressuscité et son emprise dans un envoi en mission. Et l'on pourrait multiplier les témoins de cette œuvre du Christ dans notre monde. C'est lui qui entraîne dans la mission, en donnant la capacité de faire confiance à ses promesses et en redonnant sans cesse courage, élan, espérance. C'est lui par son Esprit qui fait résonner sans cesse dans les cœurs: « Je suis avec toi... Ne crains pas...Va». Écoutons encore une fois Paul : « Je puis tout en Celui qui me rend fort. » (Philippiens 4,13).

C'est là tout particulièrement **l'œuvre de l'Eucharistie**, lorsque vécue consciemment, avec foi. Car, je le rappelle, nous y sommes en présence de Jésus Ressuscité, en communion avec lui. C'est lui qui nous parle quand nous écoutons les Écritures. C'est lui qui nous entraîne dans son offrande au Père et au monde, pour que ce monde ait la vie en abondance. Par la communion à son Corps et à son Sang, nous devenons un seul Corps dont il est la Tête sans cesse en acte de direction, de stimulation, de don de l'Énergie divine pour la vie du monde. C'est

lui qui, à la fin de la célébration, nous envoie dans le monde, ou plus exactement avec nous et en nous va vers ce monde qui est le nôtre, celui de notre entourage, de nos loisirs, de notre service, afin d'y continuer et actualiser l'œuvre que le Père lui a confié : révéler partout, et par paroles et par gestes, que Dieu n'est qu'amour et que chaque être humain, quelles que soient sa situation et ses blessures, est tendrement chéri par un Dieu toujours fidèle à sa passion amoureuse pour chaque être humain.

Toutefois **cela ne veut pas dire que nous n'avons rien à y faire !** Bien au contraire ! Nous sommes membres de son Corps ! Il compte sur nous ! Il nous donne sa confiance dans cette œuvre ! Évangélisation ou mission ? Question complexe que je laisse ici en suspens. Je me contenterai de tracer quelques pistes !

Paul VI a écrit en 1975 que notre monde avait besoin de témoins ! Témoins de quoi ? De qui ? Nous sommes d'abord appelés, dans notre monde qui si souvent vit en pratique et dans le quotidien comme si Dieu n'existait pas, à témoigner de cette existence de Dieu, de son primat sur tout, de son amour fidèle et fort. C'est d'ailleurs ce que Jésus Parole Vivante nous entraîne à faire en nous nourrissant de dimanche en dimanche par les textes sacrés qui nous indiquent les routes d'un tel témoignage et nous donnent en exemple tant de témoins qui ont expérimenté cette existence divine pour la proclamer au monde.

Nous sommes aussi appelés à témoigner de notre foi en l'actualité de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus. Nous avons à témoigner dans notre vie quotidienne ce que nous proclamons à chaque dimanche dans nos assemblées : « Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection et nous attendons ta venue dans la gloire ».

Nous sommes tout particulièrement, je pense, appelés à témoigner de notre espérance dans un monde qui si souvent désespère, prend les chemins des distractions pour oublier le sens et le but de chaque existence humaine. Comme saint Pierre l'exprimait si fortement : « Vous le savez : ce qui vous a libéré de la vie sans but que vous meniez à la suite de vos pères, ce n'est pas l'or ou l'argent, car ils seront détruits ; c'est le sang précieux du Christ » (1 Pierre 1, 18-19). L'or, l'argent et tous ces autres buts sont périssables ! Ils peuvent être tout au plus des buts avant-derniers. Le vrai but de notre vie nous est enseigné par Jésus que le Père a ressuscité des morts. Voilà notre destin. Voilà l'espérance en la vie éternelle qui nous habite et pour laquelle il importe de témoigner avec douceur et bonté dans un monde si souvent blessé dans son espérance.

Et il faudrait aussi longuement développer que nous sommes appelés à témoigner de la charité. Sur ce dernier point, j'ai déjà écrit un long article, que je considère toujours d'actualité. Il suffira de s'y référer¹.

Il nous reste à expérimenter bien d'autres chemins pratiques, bien d'autres moyens concrets pour être dans notre milieu des évangélisateurs, des missionnaires. Nous ne savons pas encore comment..... Mais il faudra dans les prochaines années mettre en commun ce que l'Esprit du Ressuscité fera germer dans notre Église et ailleurs pour accueillir un nouvel élan de Pentecôte parmi nous.

Seigneur Jésus Ressuscité, comme nous le proclamons avec joie et fierté à chaque messe chrismale, tu es « le témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts, le Prince des rois de la terre. » (Apocalypse 1,5). Tu es notre Seigneur et tu nous fais l'immense confiance de nous engager à ton service, pour travailler à ton Royaume. Tu connais nos peurs à nous lancer à ta suite, comme les Apôtres ont été effrayés de devoir te suivre en marche vers Jérusalem! Tu connais nos ignorances et nos fuites ! C'est par ta présence eucharistique que tu viens pour être notre source de courage apostolique. Tu y es notre nourriture, notre force, notre élan, notre inspiration. Mais tu vois bien comment nous avons de la difficulté à savoir comment, quand et où nous engager dans l'évangélisation que tu nous demandes de vivre, dans un grand geste de confiance à notre égard. Par la puissance de ton Esprit, et comme grâce particulière de ce Congrès Eucharistique pour notre diocèse, nous te demandons un nouvel élan apostolique dans nos cœurs et nos communautés. Ainsi beaucoup pourront savoir jusqu'à quel point Dieu les aime. Et ils y trouveront à leur tour l'élan d'aimer autour d'eux et de faire de notre monde une terre plus humaine selon ton cœur. Amen.

† Roger Ébacher
Évêque de Gatineau
Le 10 juin 2008

¹ « L'Écriture, l'Eucharistie et l'option préférentielle pour les pauvres », avril 2001. Ce texte est disponible sur le site Internet du diocèse, page Mgr Ébacher, messages pastoraux, section archives. www.diocesegatineau.org.